

## ÉCLAIRAGE PUBLIC SOLAIRE



**Stéphane  
Redon**

- 48 ans
- Ingénieur de formation
- Son expertise internationale technique et commerciale lui a permis d'accompagner depuis 20 ans des industriels spécialisés du secteur photovoltaïque dans la réalisation de nombreux projets dans les pays émergents (Afrique, MO, Asie)



**L'éclairage public solaire se déploie massivement sur les 5 continents. Comment distinguer un produit de qualité au sein d'une offre pléthorique ?**

D'un point de vue purement technique, un produit d'éclairage public de qualité se reconnaît d'abord à son bon dimensionnement en amont ; cela permet, à l'aide de connaissances solides en éclairagisme et en solaire, de garantir aux utilisateurs un service conforme à leurs besoins (niveau d'éclairage) et durable (taux de disponibilité). Ensuite, la qualité des composants intrinsèques doit présenter une durée de vie minimale de 10 ans tenant compte des conditions environnementales (ex : température pour les batteries qui restent le composant le plus sensible et le plus cher)

**Comme toute application solaire avec stockage, le talon d'Achille reste la pérennité et le SAV. Quel est votre positionnement : réparation ou remplacement ?**

La société SUNNA DESIGN porte une démarche innovante sur le marché. Considérant que la provision et la gestion des frais de maintenance sont difficiles à garantir sur le long terme, les lampadaires sont conçus pour avoir une durée de vie supérieure à 10 ans. La maintenance consiste simplement à assurer un nettoyage annuel évitant ainsi le remplacement de composants. De plus, la garantie totale longue durée (6 ans), que nous sommes les seuls à offrir, nous permet, avec l'appui d'un réseau d'installateurs agréés et de solutions de monitoring à distance, de gérer simplement, rapidement et économiquement la maintenance.

**Quelles sont les principales difficultés commerciales que vous rencontrez sur le continent Africain ?**

Nous avons déployé plus de 10 000 lampadaires autonomes sur l'Afrique en 5 ans mais le potentiel est encore énorme, dopé par le coût élevé de l'électricité distribuée par les réseaux et leur qualité médiocre, souvent saturés. Cependant, la dissémination est contrariée par 3 facteurs.

D'abord, on manque de politiques de planification et de compétences techniques locales pour concevoir des projets viables. La mise en place de dispositifs d'accompagnement (études et financements) en amont est un prérequis pour structurer des programmes nationaux cohérents.

Ensuite, l'absence de référentiel technique est un vrai frein : les bénéficiaires n'ont pas le moyen d'évaluer la qualité des produits. Les pratiques d'achat privilégient le prix d'investissement initial au détriment d'une vision globale incluant aussi les coûts d'usage (sur 10 ans minimum) ; ces pratiques ne favorisent pas les solutions mieux-disantes entre termes de rapport qualité /prix.

Enfin, il faudrait mettre en place un nouveau schéma mixte de cofinancements (fonds verts, aide au développement, mobilisation de ressources locales spécifiques et indépendantes) pour assurer un montage contractuel solide, qui garantirait aux bénéficiaires un service performant, pérenne et économiquement soutenable.